

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1950)
Heft: 7

Artikel: Rapport présidentiel : Assemblée des délégués et Assemblée générale
= Präsidialbericht : Delegierten- und Generalversammlung
Autor: Martin, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ruines

E. M. Stebler

schen Verlauf, hatte uns doch die Sektion Basel zu einer Rheinfahrt bis zum Rheinhafen eingeladen. Auch an Bord «ruessete es» wieder kunstgerecht.

Anschliessend trafen sich 85 Teilnehmer zum offiziellen Bankett im Restaurant Zoologischer Garten, wo sie neben ausgezeichneter körperlicher, auch geistige Nahrung genossen: die verschiedenen Reden. Zentralpräsident Martin begrüßte seine Ehrengäste, Vertreter der Regierung, des eidg. Departements des Innern, der befreundeten Schwesergesellschaften, Tonkünstler, Architekten, Malerinnen und Bildhauerinnen, u. a. m.

Herr Regierungsrat Dr. P. Zschokke sprach freundliche Worte zu den Künstlern, mit welchen er auch als Präsident des staatlichen Kunstredits in engerer Beziehung steht; Herr Georges Droz, 1. Sekretär des eidg. Departement des Innern, dessen Vorsteher Herr Bundesrat Etter, leider am Erscheinen verhindert, er vertritt, sprach von der Rolle des Staates bei der Unterstützung des Künste; Herr Kapellmeister Luc Balmer als Vertreter des Schweizerischen Tonkünstlervereins wies auf die Vereinigung hin die den beiden Verbänden zusteht im Kampf gegen die Entseelung des Menschen; Herr A. Dürig gab im Namen des BSA, Bund schweizerischer Architekten, dem Wunsch Ausdruck, dass einerseits Maler und Bildhauer, andererseits Architekten sich mehr in Zusammenarbeit mit den Fragen der Architektur auseinandersetzen. Die Zentralpräsidentin der GSMBK Fr. Hedwig Frei bringt die Grüsse der Künstlerinnen und wünscht - ob im eigenen Namen oder in demjenigen ihrer Gesellschaft bleibe dahingestellt - dass in nicht allzulanger Zeit beide Maler und Bildhauergesellschaften nur eine Einzige bilden mögen! (Eine Frage die bei der GSMBK schon von 30 und mehr Jahren stets in verneinendem Sinne gelöst wurde. Anm. des Berichterstatters).

Herr National Stirnemann, ein treuer Freund der Künstler, sandte telegraphische Grüsse.

Als Präsident der gastgebenden Sektion schliesst Karl Aegerter den Reigen der Reden, indem er u. a. hofft, dass die Teilnehmer an diesen Versammlungen von den in Basel verbrachten Tagen eine gute Erinnerung mit nach Hause bringen werden.

Dem wird gewiss so sein, denn die Sektion Basel hat ihre freiwillig übernommene Aufgabe aufs Beste gelöst, und ihr gebührt dafür den Dank der Gesellschaft.

A. D.

Réduction du prix des billets de chemin de fer à l'occasion de la XXV^e Biennale de Venise

Les chemins de fers italiens accordent, du 20 septembre au 10 octobre une réduction de 30 % sur le prix ordinaire du billet pour Venise aux visiteurs de la XXV^e Biennale.

Rapport présidentiel Assemblée des délégués et assemblée générale

Bâle, 24 & 25 juin 1950

Chers collègues,

Il ne se passe pas d'années, hélas, sans que nous ayons le chagrin de perdre quelques uns de nos amis. Ils sont douze cette année qui nous ont quitté. Voici leurs noms:

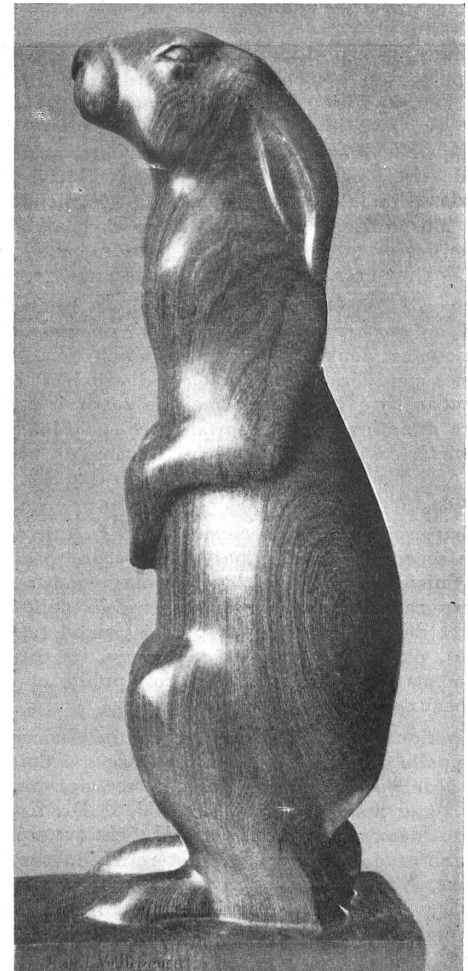
Louis de Meuron, peintre, Neuchâtel,
Eduard Büsser, peintre, St. Gall,
Dr. Theodor Barth, peintre, Lucerne,
Max Theynet, peintre, Neuchâtel,
Hans Wagner, peintre, St. Gall,
Johannes Weber, peintre, Zürich,
Oscar Früh, peintre, Zürich (section de Paris),
Roger Jean-Mairet, peintre, Genève,
Ernst Rinderspacher, peintre, Zürich
(section des Grisons),
Louis Goerg-Lauresch, peintre, Genève,
Dr. J. Mühle, peintre, Lucerne,
Maurice Blanc, peintre, Lutry.

En plus de ces douze amis, nous avons à déplorer le décès de trois de nos membres passifs, ce sont:

Madame Madeleine Oth, sculpteur, Lausanne,

Mesdemoiselles Bertha Züricher et Ida Gruner, toutes deux peintres à Berne.

En l'honneur et en souvenir de tous ces membres, je vous prie, chers collègues, de vous lever.



Le Lièvre

J. L. Vuilleumier



Portrait

L. F. Reynold



Nature morte

André Siegrist

L'année dernière, à Neuchâtel, nos assemblées avaient été assombries par une question qui nous intéresse tous en particulier et qui est pour notre société d'une grande importance; je veux parler de la question dite « du malaise » et qui a trait à l'admission des oeuvres dans nos expositions. Une commission avait été formée mais elle n'a pu arriver à aucun résultat. Si dans quelques instants vous acceptez la proposition du comité central, cette question sera, au point de vue artistique, réglée définitivement. Mais cela ne veut pas dire qu'elle le sera d'une façon parfaite, et nous devons tous, chacun de notre côté, étudier le moyen d'arriver à une solution sauvegardant les intérêts de chacun de nos membres. Se montrer toujours plus difficile dans l'admission des candidats, me semble être l'une des premières mesures à prendre pour nous éviter dans l'avenir, des mesures et des réclamations ennuyeuses et pénibles.

Vous avez pu lire, dans notre journal, les rapports financiers de la *caisse de secours* et de la *caisse de maladie*. L'exercice 1949 boucle, pour ces deux caisses, par un déficit. Je ne vous redirai pas les sommes considérables qui ont été distribuées tant au titre « secours » qu'au titre « maladie » mais je voudrais attirer encore une fois votre attention sur l'importance et sur l'intérêt qu'ont, pour notre société, ces deux institutions. Chacun de nous a non seulement le devoir mais aussi l'obligation de remplir ses engagements envers la caisse de secours.

J'ai l'impression que le versement du 2 % que nous devons à la caisse de secours ne se fait pas d'une façon absolue, particulièrement en Suisse romande, j'ai le regret de le constater. Je veux, à ce sujet, vous rappeler dans quels cas ce 2 % doit être versé: Lors d'achats et de commandes faits par la Confédération (décorations ou autres), par les cantons, les communes, les corporations ou les établissements suisses relevant du droit public et les sociétés suisses des beaux-arts.

L'abnégation dont fait preuve le comité dirigeant de ces deux caisses appelle de notre côté une rectitude qui doit être absolue et je profite de l'occasion pour lui adresser nos plus vifs remerciements et toute notre reconnaissance. M. le Dr. Koenig reste président de ces deux caisses tandis que M. Schwarz, après de très nombreuses années de dévouement, s'est retiré du comité de ces deux institutions. Nous lui adressons tous nos vœux pour une heureuse retraite. Il a été remplacé par M. W. Haab qui, déjà, s'occupait de nous depuis longtemps.

Depuis une année, c'est notre collègue Iselin de Bâle qui assume avec compétence la rédaction de *notre journal*. Aidé dans son travail, qui n'est pas petit, par notre secrétaire M. Détraz, Iselin y

apporte beaucoup d'attention et notre ami Kempter se sent tout à fait heureux d'avoir pu abandonner ses délicates et absorbantes fonctions. Quelques numéros ont été publiés par différentes sections et nous les en remercions. Vous avez pu voir aussi que nous avons changé l'en-tête de notre journal et qu'il n'a plus la prétention d'être le représentant de l'art suisse en général. Je voudrais toutefois attirer votre attention sur le fait que notre journal doit tout de même rester, en premier lieu, un bulletin d'information car les frais qu'il nous occasionne sont très élevés, trop élevés dirais-je, pour que nous ne songions pas à les maintenir dans une limite raisonnable.

La commissions que nous avons nommée pour s'occuper de l'augmentation de la *subvention fédérale aux beaux-arts* a obtenu un succès très appréciable et nous l'en remercions beaucoup. Le rapport en a été publié et nous espérons vivement que les 50.000.— frs supplémentaires qui nous ont été alloués ne seront qu'une première étape de l'augmentation. Nous en avons ressenti la première conséquence à notre *exposition de Zurich*, où la commission fédérale des beaux-arts a augmenté passablement le nombre de ses achats. Et puisque nous parlons de notre exposition, nous avons le devoir de constater que Zurich est la ville où nous obtenons toujours notre plus grand succès financier; c'est une constatation qu'il est agréable de faire. Vous avez pu en lire le rapport dans notre journal.

La *Fondation Pro Arte*, qui est toujours présidée par notre collègue Hubacher, nous témoigne chaque année le même intérêt. Les membres de notre société ne sont pas les seuls bénéficiaires de cette fondation, il faut bien le rappeler, mais nos sections sont appelées chaque année à communiquer les noms de ceux de leurs membres qu'elles désirent, éventuellement voir secourus.

Vous avez pu prendre connaissance des conditions du 2^e séjour d'études aux *Etats-Unis* et je voudrais vous dire au sujet des invitations de toutes sortes qui nous sont adressées, combien celles-ci nous arrivent souvent tardivement, si bien qu'il nous est parfois impossible soit de les publier, soit de consulter nos sections ou tous nos membres. Nous en avons fait la remarque au département fédéral de l'intérieur, en demandant non pas 2 ou 3 semaines de délai mais bien 2 ou 3 mois sinon une année.

La *conférence des présidents* a eu lieu cette année beaucoup plus tard que d'habitude. Le travail de la commission des *prescriptions d'exécution de nos statuts* en a été la cause. Grâce à la compréhension et à la bonne volonté des membres de cette commission, que nous remercions infiniment pour leur très grand travail, la suite de toute cette affaire a été reportée à l'année prochaine. Vous avez du reste pu vous rendre compte où nous en sommes par les propositions de Zurich, de Berne et de Soleure.

L'exposition régionale du Kunstverein suisse qui devait avoir lieu en 1949 n'a pu être organisée, ensuite du peu d'intérêt qu'elle a suscité! Mais à Berne, ce printemps, s'est ouverte la 6e exposition d'art alpin, dans le jury de laquelle figuraient plusieurs de nos membres.

Nous avons publié un extrait du rapport de Monsieur Zipfel relatif aux occasions de travail qui pourraient être données aux artistes. Il demande davantage de commandes; c'est parfait, mais entre demander et recevoir, il y a un abîme, et cet abîme n'a pas été comblé. Il est même à craindre que cette question ne soit jamais résolue, tellement il est difficile de diriger les achats d'un amateur vers un artiste plutôt que vers un autre. Il existe une grande différence entre une action de secours et les achats d'oeuvres librement choisies. L'Etat peut en tant qu'oeuvre de secours, acheter des oeuvres ou passer des commandes sans s'occuper exclusivement de la question artistique; un amateur pourra faire le don d'une somme mais jamais il n'acceptera d'acheter l'oeuvre qui ne lui plaît pas.

L'estampe 1949 avait été confiée à Franz Fischer et c'est Marc Gonthier de Lausanne qui fera celle de cette année.

Le comité central a tenu 6 séances dans le courant de l'année. Vous aurez à élire dans un instant le remplaçant de notre collègue et ami Bracher que la maladie a retenu longtemps loin de nous et qui s'est vu dans l'obligation de démissionner. Nous le regretterons beaucoup.

A la suite de décès et démissions l'effectif de nos membres actifs s'est réduit à ce jour à 690; mais vous aurez tout à l'heure à vous prononcer sur l'admission de 12 candidats; celui des membres passifs par contre, et malgré des démissions et des décès, atteint aujourd'hui le chiffre de 1394, dont 62 à vie, en augmentation de 46 depuis l'année dernière.

Voilà, mes chers collègues, un bref aperçu de notre activité. Mais l'activité la plus remarquable est celle qui est particulière à chacun de nos membres. Nous faisons tous des expositions, nous faisons tous nos expériences, nous connaissons nos qualités et nos défauts et nous savons ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. Notre société est le groupement d'une foule d'intérêts particuliers et nous devons faire preuve de la plus grande bonne volonté et de la plus grande amitié pour arriver à nous entendre et donner contentement à chacun. Les conditions matérielles de la vie font diverger nos intérêts et nos aspirations et nous ne devons pas penser, c'est du moins mon opinion personnelle, qu'avec des règlements de toutes sortes nous arriverons à accorder nos personnalités. Nous pouvons réglementer des usages communs, nous pouvons réglementer, plus ou moins, les conditions de certains concours mais il ne faut pas, sous prétexte de sauvegarder nos intérêts généraux que nous en arrivions à restreindre la liberté de chacun.

Eugène Martin.

Präsidialbericht

Delegierten- und Generalversammlung

Basel 24. und 25. Juni 1950

Liebe Kollegen,

Leider vergeht kein Jahr ohne dass wir den Schmerz haben, einige unserer Freunde zu verlieren. Im vergangenen Jahre haben uns zwölf verlassen. Es sind dies:

Louis de Meuron, Maler, Neuchâtel,
Eduard Büsser, Maler St. Gallen,
Dr. Theodor Barth, Maler, Luzern,
Max Theynet, Maler, Neuchâtel,
Hans Wagner, Maler, St. Gallen,
Johannes Weber, Maler, Zürich,
Oscar Früh, Maler, Zürich (Sektion Paris),
Roger Jean-Mairet, Maler, Genf,
Ernst Rinderspacher, Maler, Zurich (Sektion Graubünden),
Louis Goerg-Lauresch, Maler, Genf,
Dr. J. Mühle, Maler, Luzern,
Maurice Blanc, Maler Lutry.

Zu diesen zwölf Freunden haben wir noch den Tod zu beklagen von drei Künstlerinnen, Passivmitglieder,

Frau Madeleine Otth, Bildhauerin, Lausanne,

Frl. Bertha Zürcher und Frl. Ida Gruner, beide Malerinnen, Bern.

Zur Ehrung des Andenkens aller dieser Mitglieder bitte ich Sie, liebe Kollegen, sich von Ihren Sitzen zu erheben.

Letztes Jahr wurden unsere Versammlungen in Neuchâtel durch eine Frage betrübt, die jeden von uns betrifft und die für unsere Gesellschaft von grosser Bedeutung ist. Es ist die sog. «Malaise-Frage», welche die Annahme von Werken bei unseren Ausstellungen anbelangt. Eine Kommission wurde errichtet, welche aber zu keinem Ergebnis gelang. Wenn Sie im nächsten Augenblick dem Antrag des Z. V. zustimmen, so wird diese Frage, in künstlerischer Hinsicht, endgültig gelöst sein. Das soll aber nicht bedeuten, dass die Lösung eine Vollkommene sein wird und jeder von uns soll seinerseits den Weg zu einer Lösung suchen, welche die Interessen eines jeden Mitgliedes wahren soll. In der Aufnahme der Kandidaten immer strenger sein, scheint mir die erste Massregel um später peinliche und unangenehme Massregeln und Reklamationen zu vermeiden.

In unserm Blatt konnten Sie die Berichte der Unterstützungs- und der Krankenkasse lesen. Das Rechnungsjahr 1949 schliesst, für jede dieser beiden Kassen, mit einem Defizit ab. Ich will hier die bedeutenden Beträge nicht wiederholen, welche sowohl als Unterstützungen wie auch als Krankengelder ausbezahlt wurden, möchte Sie aber nochmals auf die Wichtigkeit und das Interesse aufmerksam machen, die diese beiden Institutionen für unsere Gesellschaft darstellen. Jeder von uns hat nicht nur die Pflicht sondern auch die Schuldigkeit, gegenüber der Unterstützungskasse seinen Verpflichtungen nachzukommen. Ich habe den Eindruck, dass die Abgabe von 2% welche wir an die Unterstützungskasse schulden, nicht immer geleistet wird, und dies besonders in der französischen Schweiz, ich muss es leider feststellen. Ich will Sie bei diesem Anlass daran erinnern, in welchen Fällen diese 2% abgegeben werden müssen: Bei Ankäufen und Aufträgen seitens des Bundes (Ausschmückungen und dergleichen), der Kantone, Gemeinden, von öffentlichen schweizerischen Körperschaften und Anstalten, von schweizerischen Kunstvereinen.

Die Aufopferung, die der leitende Ausschuss dieser beiden Kassen aufweist fordert unsererseits eine absolute Redlichkeit und ich benutze die Gelegenheit um ihm unsern wärmsten Dank und unsere Dankbarkeit auszusprechen. Herr Dr. Koenig bleibt Präsident von beiden Kassen während Herr Direktor Schwarz nach langjähriger hingebender Tätigkeit aus dem Vorstande der beiden Institutionen zurückgetreten ist. Wir wünschen ihm einen glücklichen Ruhestand. Er wurde durch Herrn W. Haab ersetzt, der sich schon lange mit unserer Sache abgibt.

Seit einem Jahre amtet Kollege Iselin als Redaktor unseres Blattes. In seiner Arbeit, die nicht gering ist, steht ihm der Sekretär Herr Détraz bei. Iselin gibt sich mit vieler Aufmerksamkeit seiner Arbeit hin, und unser Freund Kempter ist glücklich, dass er sein heikles und zeitraubendes Amt niederlegen konnte. Einige Nummern wurden von einzelnen Sektionen veröffentlicht, wofür wir denselben dankbar sind. Sie konnten auch feststellen, dass der Kopf unseres Blattes abgeändert wurde und dasselbe nun nicht mehr darauf Anspruch erhebt, als Vertreter der schweizer Kunst im allgemeinen aufzutreten. Ich möchte Sie jedoch darauf aufmerksam machen, dass unser Blatt gleichwohl in erster Linie ein Mitteilungsbulletin bleiben soll, denn die dadurch verursachten Ausgaben sind sehr hoch, ich möchte sogar sagen zu hoch um dieselben nicht in einer vernünftigen Grenze zu halten.

Die eingesetzte Kommission für Erhöhung des eidg. Kunstkredits hat einen sehr schönen Erfolg erzielt und wir sind ihr dafür sehr dankbar. Deren Bericht wurde veröffentlicht und wir hoffen, dass die zusätzlichen Fr. 50.000.— die uns gewährt wurden nur der erste Schritt zu einer weiteren Erhöhung sind. Die erste Wirkung haben wir bei unserer Ausstellung in Zürich erfahren, wo die eidg. Kunstkommission die Zahl ihrer Ankäufe erhöhen konnte. Da wir von unserer Ausstellung sprechen, müssen wir feststellen, dass Zürich die Stadt ist in welcher wir immer den grössten finanziellen Erfolg haben, und diese Feststellung ist erfreulich. Sie haben den Bericht in unserm Blatt lesen können.

Die Stiftung Pro Arte, welcher immer noch unser Kollege Hubacher vorsteht, beweist uns jedes Jahr dasselbe Interesse. Die Mitglieder unserer Gesellschaft sind nicht - daran muss erinnert werden - die einzigen Benefizianten dieser Stiftung, aber unsere Sektionen werden jedes Jahr aufgefordert, die Namen derjenigen ihrer Mitglieder zu nennen, welche sie unterstützt sehen möchten.

Von den Bedingungen eines 2. Studienaufenthaltes in den Vereinigten Staaten haben Sie Kenntnis erhalten, und ich möchte Ihnen in Bezug auf allerlei Einladungen, welche uns zugehen sagen, wie sehr wir solche oft mit Verspätung erhalten, sodass es uns manchmal unmöglich ist, solche zu veröffentlichen oder unsere Sektionen und alle Mitglieder zu konsultieren. Dem eidg. Departement des Innern haben wir das bemerkt indem wir nicht 2-3 Wochen Frist verlangen, sondern 2-3 Monate oder gar ein Jahr.

Die *Präsidentenkonferenz* fand dieses Jahr viel später als gewöhnlich statt. Ursache war die Arbeit der Kommission für die *Ausführungsvorschriften zu den Statuten*. Dank dem Verständnis und dem guten Willen der Mitglieder dieser Kommission, welchen wir für ihre grosse Arbeit sehr dankbar sind, wurde die ganze Angelegenheit auf nächstes Jahr verschoben. Woran wir in dieser Sache sind, geht aus den Anträgen der Sektionen Zürich, Bern und Solothurn hervor.

Die für 1949 vorgesehene regionale *Ausstellung des Schweizerischen Kunstvereins* konnte nicht durchgeführt werden weil dafür zu wenig Interesse bestand!

In Bern wurde aber diesen Frühling die 6. *Ausstellung alpiner Kunst* eröffnet, in deren Jury mehrere unserer Mitglieder amtierten.

Wir haben einen Auszug veröffentlicht aus dem Bericht des Herrn Direktor Zipfel betr. *Arbeitsbeschaffung für bildende Künstler*. Er verlangt mehr Aufträge, das ist vollkommen richtig, aber zwischen verlangen und erhalten öffnet sich eine Kluft, welche nicht überbrückt wurde. Es ist sogar zu befürchten, dass diese Frage nie gelöst wird, so sehr es schwer ist die Ankäufe eines Kunstliebhabers auf diesen eher als auf jenen Künstler zu lenken. Zwischen einer Hilfsaktion und freie Ankäufe von Werken besteht ein grosser Unterschied. Der Staat kann, als Hilfsaktion, Werke kaufen oder Aufträge erteilen ohne ausschliesslich die künstlerische Frage zu berücksichtigen; ein Liebhaber einen Betrag als Gabe schenken, nie aber wird er dazu gebracht werden können, ein Werk zu kaufen welches ihm nicht gefällt.

Das *Kunstblatt* 1949 wurde an Franz Fischer übertragen; dasjenige 1950 wird Marc Gonthier in Lausanne ausführen.

Der *Zentralvorstand* hat im Laufe dieses Jahres 6 Sitzungen abgehalten; im nächsten Augenblick werden Sie ein neues Mitglied des Z. V. zu wählen haben als Ersatz für unser Freund und Kollege Bracher, welchen die Krankheit lange von uns fernhielt, und der sich veranlasst sah, zurückzutreten. Wir werden ihn sehr vermissen.

Infolge einiger Austritte und Todesfälle ist der *Bestand* unserer Aktivmitglieder heute auf 690 gesunken. Es ist aber heute über die Aufnahme von 12 Kandidaten abzustimmen. Die Zahl der Passivmitglieder ist durch Neuaufnahmen, trotz den Austritten und Todesfällen, auf 1394 gestiegen wovon 62 Lebenslängliche; Vermehrung 46 gegenüber letztem Jahr.

Dies ist, liebe Kollegen, ein kurzer Ueberblick unserer Tätigkeit. Die bemerkenswertere Tätigkeit aber ist diejenige jedes einzelnen Mitgliedes. Alle machen wir Ausstellungen, alle machen wir Erfahrungen, wir kennen unsere guten und schlechten Eigenschaften und wissen, was für uns gut ist und was nicht. Darum ist unsere Gesellschaft die Vereinigung einer Menge von persönlichen Interessen und wir müssen den grössten guten Willen aufbieten und die grösste Freundschaft, um uns zu verständigen und jeden zu befriedigen. Die materiellen Umstände des Lebens lassen unsere Interessen und unsere Bestrebungen abweichen und wir dürfen nicht glauben - das ist meine eigene Meinung - dass wir dank allerlei Reglemente es erreichen werden, unsere Persönlichkeiten zusammen zu schliessen. Wohl können wir gemeinsame Gebräuche reglementieren, mehr oder weniger die Bedingungen gewisser Wettbewerbe; es soll aber nicht so weit kommen, dass wir unter dem Vorwand der Wahrung unserer allgemeinen Interessen, die Freiheit des Einzelnen einschränken.

(Uebers. A. D.)

Eugène Martin

Procès-verbal des décisions de l'assemblée des délégués

24 juin 1950 à Bâle

Sont présents:

a) du comité central: Martin, président central; Kempter, Glinz, Léon Perrin, Bracher, Iselin, P. Rt. Perrin et le secrétaire central Détraz.

b) des sections:

Argovie 2 délégués (2); Bâle 4 (4); Berne 5 (5); Fribourg 1 (1); Genève 3 (5); Grisons 1 (1); Lucerne 2 (2); Neuchâtel 3 (3); Paris 0 (1); St. Gall 3 (3); Soleure 1 (1); Tessin 1 (3); Vaud 3 (3); Zurich 8 (8); au total 37 délégués (43) de 13 sections, celle de Paris s'étant fait excuser. (Les chiffres entre

parenthèse sont ceux des délégués auxquels les sections ont droit d'après le nombre de leurs membres).

Le président central Eug. Martin souhaite la bienvenue aux participants et ouvre la séance à 14 h. 15.

1 & 2. Sont désignés comme *rapporteurs*: H. E. Fischer, Argovie et J.S. Buffat, Genève; comme *scrutateurs*: Ernst Suter et J. Latour.

3. a) Le rapport du président est lu et adopté.

b) Le rapport du caissier ne soulève pas d'objections.

c) Le rapport de vérificateurs de comptes est lu et approuvé.

4. Après discussion, l'augmentation à fr. 20.— de la cotisation, proposée par le comité central, est repoussée par 28 voix contre 6.

5. Le président Martin expose la question de l'adjonction d'un alinéa à l'art. 6 des statuts; après discussion, la proposition du c. c. est repoussée par 29 voix contre 5.

A la suite d'une brève discussion, la proposition de la section de Fribourg, tendant à rendre visible les oeuvres des candidats, est rejetée par 29 voix contre 5.

La proposition de la section de Neuchâtel, création d'un formulaire pour l'admission des candidats, est repoussée par 20 voix contre 12.

En réponse à la demande de renseignements formulée par la section de Neuchâtel, il est donné lecture d'une lettre du département fédéral de l'intérieur disant entre autre qu'un projet de modification de l'ordonnance fédérale des beaux-arts est à l'étude et sera soumis à la commission fédérale des beaux-arts et qu'il n'est pas possible de fournir, à l'heure actuelle, des précisions à ce sujet. Neuchâtel se déclare satisfait.

Après une longue discussion, la section de St. Gall transforme sa proposition de réorganisation de nos expositions en une suggestion, laquelle est acceptée pour étude par le c. c.

Le président Martin expose l'idée contenue dans la proposition de la section de Zurich. Après une longue discussion l'assemblée se prononce sur un texte précisé par Martin, disant que la commission est chargée d'étudier seulement des prescriptions pour les concours qui seront soumises à l'assemblée des délégués de 1951. Celle-ci aura alors à se prononcer sur la proposition de la section de Zurich, visant à la suppression de l'art. 43 des statuts; ce texte est voté par 28 voix contre une.

6. Le président Martin suggère qu'il soit proposé à l'assemblée générale de nommer membre d'honneur de la société notre collègue Cuno Amiet.

7. En remplacement de notre collègue Hans Bracher, démissionnaire, Guido Fischer, peintre à Aarau, est élu membre du comité central, par 22 voix contre 15 allant à Carl Bieri, peintre à Berne. 37 bulletins ont été délivrés, 37 bulletins valables son rentrés.

8. Les mêmes vérificateurs de comptes sont élus. Martin-Couvet est nommé suppléant.

9. Rien.

10. Aux Divers, H. E. Fischer propose, dans l'idée de réaliser des économies, de résilier immédiatement le contrat signé avec l'imprimeur de l'«Art suisse», d'étudier l'offre déjà présentée et d'en rechercher de nouvelles.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité des votants.

Aegerter, Bâle, parle encore des avantages offerts aux artistes par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin. Le c. c. renvoie nos membres par la voix de l'«Art suisse».

Le président Martin déclare la séance levée à 18 h. 15.

Le rapporteur: J. S. Buffat.

Protokoll der Beschlüsse der Delegiertenversammlung

24. Juni 1950 in Basel

Anwesend sind:

a) vom Zentralvorstande: Martin, Zentralpräsident; Kempter, Glinz, Léon Perrin, Bracher, Iselin, P. Rt. Perrin und der Zentralsekretär Détraz.

b) von den Sektionen:

Aargau 2 Delegierte (2); Basel 4 (4); Bern 5 (5); Freiburg 1 (1); Genf 3 (5); Graubünden 1 (1); Luzern 2 (2); Neuchâtel